

Lexique et phraséologie dans les rapports de stage en traduction : étude de corpus

Manon DELCOUR, Marie-Aude LEFER
et Geneviève MAUBILLE
H.E. Vinci / Institut libre Marie Haps

Introduction

Travail scolaire ou universitaire décrivant une pratique professionnelle et formatrice, le rapport de stage mobilise plusieurs compétences rédactionnelles. Les études portant sur les rapports de stage s'intéressent généralement aux indices, à la maîtrise et à l'évaluation de la réflexivité requise de la part des étudiants scripteurs (Dufays et Thyrion, 2004 ; Blanc et Varga, 2006). Lorsque les chercheurs analysent les dimensions purement linguistiques des rapports, c'est pour se focaliser sur les marqueurs de subjectivité, en particulier l'emploi des pronoms (Achard-Bayle, 2006 ; Velcic-Canivez, 2006). Il n'existe, à notre connaissance, aucune analyse des problèmes de langue ou des faiblesses stylistiques récurrents dans des rapports en français. Ceux-ci représentent pourtant un indice pertinent de la maîtrise de la langue maternelle au seuil de la vie professionnelle. Par ailleurs, mener une telle analyse est d'actualité : si l'on en croit la presse, le monde de l'entreprise et le secteur public déplorent actuellement une baisse de niveau générale en matière de maîtrise de la langue maternelle¹. De plus, les employeurs attendent des jeunes diplômés en traduction – dont il est question dans cette étude – des capacités rédactionnelles poussées².

Notre analyse d'un corpus de rapports de stage en traduction a pour but de mesurer la maîtrise de la langue maternelle au seuil de la vie professionnelle et de cerner les insuffisances lexicales récurrentes dans ce type de travaux. Notre approche sera en grande partie déterminée par la linguistique de corpus et sera complétée par la lecture attentive d'un échantillon de rapports. Dans le cadre de cette étude, nous nous pencherons sur les verbes et adjectifs passe-

partout (et leur phraséologie), les marqueurs de discours (mono- et polylexicaux), les articulations logiques et les registres de langue. Nous avons retenu ces aspects car notre expérience d'enseignantes et de lectrices de rapports nous a montré qu'ils posent souvent problème aux étudiants en fin de formation. À moyen terme, nous entendons exploiter les résultats de ces analyses quantitatives et qualitatives afin d'établir un guide de rédaction qui indiquerait aux étudiants une série de critères lexicaux et une procédure d'exploitation d'outils de linguistique de corpus auxquelles soumettre leur rapport de stage.

Se déroulant en Belgique ou à l'étranger, les stages organisés par l'Institut libre Marie Haps couvrent une période de 48 jours ouvrables durant le second semestre de la 2^e maîtrise en traduction, quelle que soit l'orientation choisie par l'étudiant. Le service des stages octroie à chaque étudiant un stage en tenant compte, dans la mesure du possible, de ses desiderata, exprimés dans un formulaire et lors d'un entretien avec le responsable administratif des stages. Les étudiants peuvent également proposer un endroit de stage, qui sera accepté par le service des stages à condition qu'il corresponde aux critères définis par ledit service.

Les lieux de stage se caractérisent par leur diversité : bureaux de traduction, services de traduction (au sein d'une organisation internationale, d'un organisme gouvernemental ou d'une entreprise publique ou privée), ONG, ambassades, écoles de langues, etc. Tout aussi variées, les tâches réalisées vont de la traduction à la gestion de projets en passant par la terminologie, la révision, le sous-titrage, la rédaction technique, la communication multilingue, l'interprétation de liaison ou encore l'organisation d'événements.

À remettre dans un délai de huit jours après la fin du stage, le rapport, d'environ 15 pages, doit répondre à une série de critères exposés aux étudiants lors d'une séance d'information³. Ces critères portent tant sur la forme que sur le fond. Ainsi, le rapport de stage doit reprendre les sections suivantes : pièces liminaires (page de titre, table des matières, remerciements), corps du rapport (introduction, développement, conclusion), supplément au diplôme⁴, annexes. Chaque section fait l'objet d'une description détaillée. Par exemple, dans la partie « développement du corps du rapport », l'étudiant est invité à décrire les travaux réalisés, les documents traduits, les difficultés rencontrées ainsi que les solutions apportées. Les étudiants disposent donc d'un canevas de rédaction précis. Des conseils relatifs à la forme sont également prodigués aux étudiants : utiliser le « je », éviter les phrases alambiquées et creuses, le jargon, le langage parlé ou encore l'argot, ne pas abuser des superlatifs, de certains adjectifs (*incroyable, formidable, énorme*) ou du point d'exclamation. Évalué par deux personnes – l'enseignant ayant supervisé le stage et un membre du service des stages –, le rapport compte pour un cinquième de la note globale attribuée au stage. L'évaluation repose sur le fond (pertinence des informations) et la forme (qualité rédactionnelle).

1. M Stage

1.1. Description

Le corpus de stage répartis sur que la plupart allophones (arabes etc.). Livrés par convertis au form Engine (Kilgarrick) représentant qu' passages ont été table des matières figures, suppléments compilé compte rapport.

1.2. Outils emp

Le corpus Sketch Engine (Kilgarrick 2008).

1.2.1. Sketch Eng

Nous avons Engine :

- Word Lists classés Concrètement adjectifs monolexicaux stage ;
- Word Sketches (collocations) la Figure propose, utilisés d' connaissances
- Concordances contextuelles du contexte requête)
- Collocations des mesures

1. Méthodologie : constitution du corpus *Stages Trad-ILMH* et extraction des données

1.1. Description du corpus *Stages Trad-ILMH*

Le corpus compilé aux fins de notre analyse comprend 133 rapports de stage répartis sur trois années académiques (2009-2010 à 2011-2012). Bien que la plupart des étudiants soient francophones, on dénombre quelques allophones (arabophones, germanophones, néerlandophones, turcophones, etc.). Livrés par les étudiants au format DOC ou PDF, les rapports ont été convertis au format TXT pour une utilisation optimale dans les outils *Sketch Engine* (Kilgarriff *et al.*, 2004) et *WordSmith Tools 5* (Scott, 2008). Ne représentant qu'un intérêt limité dans le cadre de notre analyse, certains passages ont été supprimés manuellement : pièces liminaires (page de titre, table des matières, remerciements), extraits en langue étrangère, tableaux et figures, supplément au diplôme, bibliographie et annexes. Le corpus ainsi compilé compte 849 036 mots, soit une moyenne de quelque 6400 mots par rapport.

1.2. Outils employés

Le corpus *Stages Trad-ILMH* a été analysé à l'aide de la plateforme *Sketch Engine* (Kilgarriff *et al.*, 2004) et du logiciel *WordSmith Tools 5* (Scott, 2008).

1.2.1. *Sketch Engine*

Nous avons utilisé quatre outils disponibles sur la plateforme *Sketch Engine* :

- *Word List*, qui extrait automatiquement la liste des lemmes du corpus, classés par ordre décroissant de fréquence (voir Figure 1). Concrètement, cet outil a été utilisé pour relever les verbes et les adjectifs passe-partout ainsi que les marqueurs de discours monolexicaux les plus fréquemment utilisés dans les rapports de stage ;
- *Word Sketch*, qui propose un panorama du comportement lexical (collocationnel, notamment) d'un mot-requête. Comme illustré dans la Figure 2, qui présente le *Word Sketch* du verbe *faire*, l'outil propose, entre autres, la liste des substantifs qui sont fréquemment utilisés dans le corpus comme objet du verbe *faire* (ex. *faire connaissance*, *faire un choix*) ;
- *Concordance*, qui extrait automatiquement toutes les occurrences contextualisées d'un mot-requête et trie ces occurrences en fonction du contexte immédiat (contexte à la gauche ou à la droite du mot-requête) (voir Figure 3) ;
- *Collocations*, qui génère la liste des collocats d'un mot-requête selon des mesures statistiques pointues (voir Figure 4).

Nous avons eu recours à ces trois dernières fonctionnalités afin d'analyser plus en détail la phraséologie des verbes et adjectifs passe-partout ainsi que les marqueurs de discours.

mais	2097
également	2030
traducteur	1823
langue	1784
donc	1757
nous	1732
très	1703
elle	1638
document	1582
devoir	1568
leur	1531
certain	1522
permettre	1520
bien	1483
anglais	1427
la / le	1425
projet	1420
être	1409
temps	1363
comme	1319
même	1311

Figure 1 : Extrait d'une Word List

faire

(verb) 2011_stages freq = 2802 (3300.2 per million)

modifier	498	1.1	objet	1217	3.1	sujet	201	2.1	infin_comp	380	4.4	pp_du_x	187	1.7
toujours	27	9.42	appel	101	11.02	à	101	10.16	gagner	20	10.51	recherche	21	9.89
tout	17	9.1	face	88	10.87	également	42	8.3	passer	24	10.09	économies	4	9.4
pas	89	9.04	preuve	73	10.83	éventuellement	4	7.86	remarquer	12	9.81	choix	2	9.36
ensuite	15	8.9	part	89	10.35	stagiaire	4	7.46	perdre	14	9.73	télétravail	4	9.36
plus	26	8.88	objet	50	10.3	chose	4	7.41	parvenir	12	9.72	progrès	4	9.25
ne	75	8.79	partie	45	9.82	réellement	4	7.4	découvrir	16	9.72	concession	3	9.01
parfois	13	8.66	confiance	29	9.42	auteur	4	7.4	sentir	12	9.36	sous-titrage	2	9.0
mieux	8	8.47	connaissance	38	9.29	proposition	2	7.38	valoir	9	9.34	commentaire	5	8.92
bien	16	8.43	attention	28	9.38	traducteur	12	7.27	comprendre	23	9.32	café	2	8.84
aussi	14	8.41	idée	24	9.17	organisation	5	7.18	ressentir	9	9.3	suggestion	2	8.77
souvent	10	8.32	référence	22	9.04	traduction	22	7.14	visiter	6	8.85	erreur	2	8.69
donc	26	8.24	connaître	19	8.91	société	4	7.1	entendre	8	8.8	néerlandais	4	8.6
rapidement	6	8.08	choix	19	8.82	*	4	7.03	relier	9	8.69	rencontre	2	8.54
autrement	4	7.99	promotion	14	8.49	stage	12	6.69	avancer	2	8.59	faute	4	8.4
naturellement	4	7.95	défait	12	8.3	client	5	6.58	progresser	5	8.58	heure	2	7.7
beaucoup	9	7.94	point	16	8.3	être	2	6.57	prendre	15	8.45	français	3	6.58
comment	5	7.94	peur	10	8.0	entreprise	4	6.57	réaliser	6	8.27	travail	5	5.47
alors	2	7.88	stage	25	7.98	été	2	6.52	entrer	4	8.19	traduction	8	5.35
encore	6	7.87	régulièrement	10	7.82	texte	11	6.46	apparaître	4	8.16			
vraiment	6	7.8	présentation	9	7.8	domaine	2	6.43	penser	5	8.14			
directement	5	7.79	également	23	7.73	projet	5	6.33	partager	4	8.08			
rien	4	7.71	apparaître	8	7.73	travail	9	6.2	défiler	2	7.98			
non	4	7.66	plaisir	8	7.67	langue	5	6.2	traduire	23	7.88			

Figure 2 : Word Sketch de faire

Corpus: 2011_stages
hits: 87 (102.5 per million)

2012_24.txt (Europe et de partage
2010-27.txt été confrontée à des test
2011_20.txt Rain Wild - le riv. Curt. Bann
2010-27.txt cours de traduction vers la
2011_30.txt veiller à l'harmonie et à la
2011_31.txt de tout vérifier minutie
2011_25.txt à tous les tructeurs alle
2012_15.txt expérience dans le monde profess
2011_38.txt des relations précieuses
2010-24.txt commerciales auprès des organismes, g
2012_29.txt que l'Office européen des
2012_1.txt sont aujourd'hui au monde
2011_26.txt différentes attributions, le
2011_15.txt milieu, rien n'est aussi
2012_5.txt particulièrement. Le stage m'a également
2012_42.txt sans ambiguë. Cette attitu

Figu

Figure 4 : Collocation

1.2.2. WordSmith Tools 5

Afin d'étudier les m
que, par ailleurs, c'est p

2012-17	402,55 per million)	
2010-24	2010-27,24	L'Europe et le partage ainsi notre existence. D'autre part sur le plan culturel, pénétrer les institutions européennes et les découvrir
2011-20,26		été confrontée à des textes qui n'étaient pas toujours idéaux sur le plan de la formulation ou de l'orthographe. Cette situation est
2010-27,24		Raw Hide - avec Clint Eastwood, cela m'a beaucoup appris, tant sur le plan de la langue (vocabulaire, expressions de l'époque, usage)
2011-20,26		court de traduction vers la langue étrangère seraient bénéfiques sur le plan de la pratique de la langue étrangée. Les courts de pratique
2011-31,26		veiller à l'harmonie et à la cohérence du document, notamment sur le plan de la présentation, de la ponctuation, etc. Les courts documents
2011-23,26		de tout vérifier minutieusement et de ne rien laisser passer sur le plan de la terminologie, du contenu du message, l'orthographe
2012-24,26		expérience dans le monde professionnel. L'expérience acquise sur le plan de la traduction est d'autant plus que j'ai découvert
2010-24,26		des notions précieuses entre la Belgique et l'Allemagne tant sur le plan diplomatique, économique que culturel et comprendre plus profondément
2010-24,26		commerciales auprès des organismes, gouvernements ou groupes compétents sur le plan européen dans le cadre du processus d'élaboration des règlements
2012-1,24		que l'Office européen des brevets est une institution autonome sur le plan financier. Les taxes payées par les demandeurs servent à financer
2011-26,26		est aujourd'hui au nombre de 42. Le BEUC est indépendant tant sur le plan financier que politique. Le BEUC représente les intérêts des
2011-15,26		différentes attributions. Les Agents d'Alphabetisation sont unis sur le plan fonctionnel par le fait qu'ils sont tous des agents de la suppression
2011-15,26		mieux, rien n'est mis en œuvre pour les soutenir, sur le plan financier. L'absence de soutien financier est la principale difficulté qui représente au sein des
2011-21,26		particulièrement. L'absence de la langue permet de prendre en confiance et sur le plan humain, de pouvoir échanger des avis avec des professionnels
2012-21,26		amis étrangers. Cette attitude m'a d'ailleurs beaucoup apportée sur le plan humain, et je me rends compte à quel point cette qualité est

Collocation candidates

Page	1	Go	Next		
		Freq	T-score	MI	logDice
p/n	m'	494	21.913	6.148	11.546
p/n	a	470	21.260	5.693	11.190
p/n	qui	273	15.963	4.885	10.387
p/n	me	192	13.479	5.198	10.468
p/n	.	148	6.612	1.131	6.949
p/n	ont	142	11.636	5.408	10.424
p/n	.	123	6.076	1.145	6.951
p/n	et	120	8.112	1.946	7.700
p/n	de	97	2.283	0.361	6.203
p/n	ce	72	7.624	3.301	8.719
p/n	stage	71	7.681	3.499	8.854
p/n	nous	71	8.106	4.718	9.586
p/n	m'	69	8.161	5.835	10.009
p/n	Cela	50	7.020	7.118	9.895
p/n	également	49	6.481	3.753	8.821
p/n	ne	42	5.604	2.887	8.196
p/n	il	41	5.415	2.696	8.054
p/n	lui	39	6.112	5.553	9.331
p/n	leur	38	5.801	4.084	8.811
p/n	cela	36	5.868	5.501	9.230
p/n	pour	30	3.451	1.434	6.993
p/n	le	26	0.546	0.163	5.878
p/n	car	26	4.686	3.626	8.304
p/n	Ce	25	4.715	4.133	8.466
p/n	Cette	25	4.794	4.605	8.612
p/n	elle	25	4.669	3.918	8.389
p/n	donc	24	4.259	2.937	7.910
p/n	travail	22	3.656	2.181	7.413
p/n	traduction	21	2.820	1.378	6.834
p/n	l'	18	-0.475	-0.153	5.537
p/n	expérience	18	3.993	4.086	8.126
p/n	un	18	0.431	0.155	5.805
p/n	la	17	-3.102	-0.809	4.939
p/n	il	17	3.348	2.411	7.397
p/n	se	16	3.070	2.104	7.187
p/n	elles	16	3.859	4.822	8.158

1.2.2. WordSmith Tools 5

Afin d'étudier les marqueurs de discours polylexicaux (ex. *étant donné que, par ailleurs, c'est pour cela que*), nous avons adopté l'approche par n-

trifin. comp.	180	4.4	pp. du-x	187	1.7
gagner	20	10.51	recherche	21	9.89
passer	24	10.09	économies	4	9.4
remarquer	12	9.81	choix	7	9.3
pendre	14	9.73	travail	4	9.36
passer	12	9.72	progrès	4	9.25
découvrir	16	9.72	concession	1	9.01
sentir	12	9.36	sous-tirage	7	9.0
vaincre	9	9.34	commentaire	5	9.92
comprendre	22	9.32	café	3	8.84
remettre	9	9.3	suggestion	3	8.77
noter	8	8.85	erreur	7	8.69
entendre	8	8.8	néerlandais	4	8.6
relire	9	8.69	rencontre	3	8.54
avancer	6	8.59	faute	4	8.4
progresser	5	8.58	heure	3	7.7
prendre	15	8.45	français	7	6.58
réaliser	6	8.17	travail	5	5.47
entendre	4	8.19	traduction	8	5.35
accueillir	4	8.16			
penser	4	8.14			
partager	4	8.08			
offrir	3	7.98			
traduire	22	7.88			

gram, qui extrait automatiquement les séquences récurrentes de 2, 3, 4, 5... mots. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel *WordSmith Tools 5* (Scott, 2008). La liste de *n*-grams ainsi extraite a ensuite été nettoyée manuellement, afin de ne retenir que les marqueurs de discours (nous n'avons pas pris en compte les *n*-grams dits référentiels tels que *mon maître de stage*, *vers le français*, etc.).

2. Analyse des faiblesses lexicales

2.1. Les verbes passe-partout

L'objectif de notre étude étant de cerner les insuffisances lexicales récurrentes dans les rapports de stage, nous avons d'abord envisagé les mots « passe-partout ». Ce terme est employé par les linguistes et didacticiens pour désigner les mots – généralement des adjectifs ou des verbes – fréquents, généraux et banals (Blanche-Benveniste, 2002, 55 ; Parisse et Maillart, 2004, 25 ; Didier *et al.*, 2005, 204), censés convenir en toute situation mais généralement vides sémantiquement. L'emploi de verbes ou adjectifs passe-partout révèle par conséquent un lexique peu précis et diversifié (Didier *et al.*, 2005, 204). Les verbes passe-partout régulièrement cités sont *faire* (Blanche-Benveniste, 2002, 55 ; Paveau, 2008, 35), *être* (Blanche-Benveniste, 2002, 60), *aller*, *prendre* (Parisse et Maillart, 2004, 25), *avoir* et *dire* (<http://www.ccdmd.qc.ca/fr/>). Les auteurs du livre d'exercices *Vocabulaire français* (Didier *et al.*, 2005), manuel utilisé par les étudiants durant les trois premières années de leur formation, retiennent quant à eux les verbes *se trouver*, *avoir*, *faire*, *mettre*, *voir*, *dire*, *donner* et *prendre* et la locution verbale *il y a*.

Nous avons dégagé, grâce à la fonctionnalité *Word List* de l'outil *Sketch Engine*, les verbes les plus fréquents du corpus et retenu 14 verbes dont le nombre d'occurrences était supérieur à 400 (soit en moyenne au moins trois occurrences par rapport de stage). Nous avons de la sorte isolé *demandeur*, *dire*, *donner*, *faire*, *mettre*, *partir*, *permettre*, *penser*, *prendre*, *rendre*, *savoir*, *suivre*, *trouver* et *voir* (voir le Tableau 1, qui montre, par exemple, que le verbe *faire* est le 32^e lemme le plus fréquent du corpus et compte près de 3000 occurrences, ce qui correspond à environ 20 occurrences par rapport). En moyenne, chaque rapport de stage contient au total 91 occurrences de ces verbes passe-partout.

Nous avons délibérément exclu de notre relevé les infinitifs tels que *traduire*, *travailler*, *apprendre*, *comprendre*, *effectuer*, *utiliser*, en raison des thématiques inhérentes à un rapport de stage en traduction. Nous avons également écarté les verbes *avoir*, *être*, *aller*, *pouvoir*, *devoir*, *falloir* dont le nombre d'occurrences, dû à leur nature d'auxiliaire ou de semi-auxiliaire, était trop élevé pour qu'ils puissent être traités dans le cadre de cette analyse. Le verbe *concerner* sera brièvement abordé dans la Section 3.2 consacrée aux marqueurs de discours (cf. *en ce qui concerne*). Par ailleurs, nous n'avons pas traité le verbe *agir* car la plupart de ses emplois correspondaient à la forme impersonnelle *il s'agit*.

Tableau 1 : Verbes les plus apparaissent en gras)

Rang	Verbe	Fréq.
4	Avoir	
12	Être	
28	Pouvoir	
32	Faire	
36	Traduire	
48	Devoir	
51	Permettre	
70	Travailler	
81	Trouver	
82	Mettre	
88	Falloir	
90	Prendre	
99	Agir	
104	Savoir	
108	Voir	
110	Apprendre	
114	Rendre	
138	Comprendre	
150	Dire	
152	Penser	
164	Aller	
167	Effectuer	
175	Concerner	
176	Demandeur	
190	Partir	
195	Utiliser	
204	Suivre	
214	Donner	

Nous avons ensuite ex des outils *Word Sketch*, *Colle* analyse détaillée des données partout + Nom], a mis en év à des collocations [V + N] aisément remplacé par un ver être perçu comme une form erreurs ; **trouver** une solu imaginer, aboutir à, débou erreurs/fautes > relever, ren cours/une formation > part doivent par conséquent pro impropriétés lexicales. Dans fréquent des constructions re adjectif (voir exemples 1 à 4)

s récurrentes de 2, 3, 4, 5...
el WordSmith Tools 5 (Scott,
e été nettoyée manuellement,
rs (nous n'avons pas pris en
on maître de stage, vers le

s lexicales

r les insuffisances lexicales
s d'abord envisagé les mots
nguistes et didacticiens pour
ou des verbes – fréquents,
5 ; Parisse et Maillart, 2004,
air en toute situation mais
e verbes ou adjectifs passe-
is et diversifié (Didier *et al.*,
nt cités sont *faire* (Blanche-
anche-Benveniste, 2002, 60),
4, 25), *avoir* et *dire*
re d'exercices *Vocabulaire*
les étudiants durant les trois
quant à eux les verbes *se*
rendre et la locution verbale

Word List de l'outil *Sketch*
et retenu 14 verbes dont le
en moyenne au moins trois
a sorte isolé *demande*, *dire*,
rendre, *rendre*, *savoir*, *suivre*,
exemple, que le verbe *faire*
et compte près de 3000
currences par rapport). En
total 91 occurrences de ces

levé les infinitifs tels que
utiliser, *utiliser*, en raison des
en traduction. Nous avons
avoir, *devoir*, *falloir* dont le
ou de semi-auxiliaire, était
cadre de cette analyse. Le
Section 3.2 consacrée aux
ailleurs, nous n'avons pas
corresponaient à la forme

Tableau 1 : Verbes les plus fréquents (les verbes retenus dans notre analyse apparaissent en gras)

Rang	Verbe	Fréquence absolue dans Stages Trad-ILMH	Fréquence moyenne par rapport de stage
4	Avoir	18 867	142
12	Être	9027	68
28	Pouvoir	3260	25
32	Faire	2802	21
36	Traduire	2530	19
48	Devoir	1568	12
51	Permettre	1520	11
70	Travailler	1179	9
81	Trouver	924	7
82	Mettre	917	7
88	Falloir	886	7
90	Prendre	879	7
99	Agir	796	6
104	Savoir	794	6
108	Voir	748	6
110	Apprendre	724	5
114	Rendre	704	5
138	Comprendre	596	4
150	Dire	560	4
152	Penser	559	4
164	Aller	521	4
167	Effectuer	515	4
175	Concerner	469	4
176	Demander	467	4
190	Partir	435	3
195	Utiliser	423	3
204	Suivre	413	3
214	Donner	398	3

Nous avons ensuite examiné l'utilisation de ces 14 verbes (par le biais des outils *Word Sketch*, *Collocations* et *Concordance* du *Sketch Engine*). Cette analyse détaillée des données, en particulier des combinaisons [Verbe passe-partout + Nom], a mis en évidence quatre cas de figure. Le premier correspond à des collocations [V + N] dans lesquelles le verbe passe-partout peut être aisément remplacé par un verbe au sens plus précis et peut donc effectivement être perçu comme une forme incolore : *faire des erreurs* > *commettre des erreurs* ; *trouver une solution* > *bâtir*, *concevoir*, *échafauder*, *esquisser*, *imaginer*, *aboutir à*, *déboucher sur*, *dégager une solution* ; *trouver des erreurs/fautes* > *relever*, *remarquer*, *découvrir des erreurs/fautes* ; *suivre un cours/une formation* > *participer à*, *assister à*, *intégrer*, etc. Les stagiaires doivent par conséquent proscrire ce type de tournures, assimilables à des impropriétés lexicales. Dans le même ordre d'idées, l'analyse révèle l'emploi fréquent des constructions *rendre + nom + adjectif* ou *rendre + plus/moins + adjectif* (voir exemples 1 à 4), qu'il convient également de reformuler.

- (1) [...] tant les restrictions budgétaires imposées à toute l'entreprise **rendent impossible la nomination** d'un nouveau traducteur. > *empêchent de nommer*
- (2) Les textes comportaient parfois des petites erreurs grammaticales qui **rendaient la compréhension difficile**. > *nuisaient à, entravaient la compréhension*
- (3) Très souvent, les mots ou phrases à la fin du document explicitaient celles du début, ce qui en **rendait la traduction beaucoup plus facile**. > *facilitait le processus de traduction*
- (4) [...] ce qui **rend le travail du terminologue moins fastidieux**. > *allège/facilite/simplifie le travail du terminologue*

Dans la deuxième catégorie, nous avons classé les collocations [V + (prép.) + N] qui s'avèrent assez fines et sont d'ailleurs, pour la plupart, attestées par le *Dictionnaire des combinaisons de mots* (Le Fur, 2007). Leur degré de figement est tel qu'aucune autre forme verbale ne peut, en général, se substituer purement et simplement à celle qui est utilisée. L'emploi d'un verbe passe-partout dans ce type d'associations ne peut donc pas être sanctionné et l'on recommandera simplement à l'étudiant qui utiliserait ce verbe à de nombreuses reprises dans son rapport de songer à une reformulation du syntagme verbal dans son intégralité (ex. *demandeur un conseil* > *solliciter*; *faire appel à* > *solliciter*; *faire partie de* > *composer, constituer, former*; *mettre en œuvre* > *exploiter, recourir à, user de*; *mettre en pratique (des compétences)* > *exploiter, mobiliser*; *mettre l'accent sur (un aspect particulier)* > *creuser, se focaliser sur, insister sur, privilégier, se concentrer sur*; *prendre conscience de (difficultés, importance)* > *s'apercevoir, apprécier, mesurer, reconnaître*; *se rendre compte* > *réaliser, s'apercevoir*, etc. Voir exemples 5 à 8).

- (5) (...) je **me suis** un peu plus **rendu compte de** l'importance de la révision (...) > *j'ai saisi plus encore*
- (6) J'ai ainsi pu **me rendre compte de** toutes les facettes du sous-titrage. > *J'ai ainsi découvert*
- (7) Avant mon arrivée, la T&D [unité de terminologie centrale] avait déjà sélectionné la vingtaine de termes qui **feraient partie de** la brochure. > *qui devaient figurer dans la brochure*
- (8) En cas d'incompréhension d'une phrase du texte source, j'ai pu **faire appel à** un « expert », c'est-à-dire un employé (...) > *je pouvais m'adresser à un employé*

Le troisième groupe rassemble des emplois du verbe proches du rôle de semi-auxiliaire. Nous avons ainsi relevé 1402 occurrences du modèle *permettre de + infinitif* (voir exemples 9 à 11) et 283 cas de *faire + infinitif*. Si ces syntagmes verbaux ne peuvent être considérés comme des impropriétés lexicales, ils contribuent à la multiplication des verbes passe-partout et confinent parfois aux clichés attendus dans un rapport de stage (*ce qui m'a permis de découvrir, d'acquérir, de développer*, etc.) L'on conseillera donc à l'étudiant de rechercher systématiquement ces structures et, tant que faire se peut, de les reformuler, généralement en récrivant toute la proposition.

- (9) La diversité des professionnelle dans variées/Grâce à la expérience professionnelle
- (10) Chacun a un rôle bi demandeurs un trava le service est en mes
- (11) Ces mémoires perm termes, des abrév considérablement sa de termes, d'abrév améliorent considér

Notre étude démontre en effet des verbes introduisant une proposition relative indirecte : *je peux dire que, je ne peux que, je ne puis que*, etc. Ils sont remplacés par *conseiller, recommander, savoir que* (232) par *être, penser, estimer*, etc.

- (12) Je savais que l'analyse J'étais consciente néerlandais.
- (13) Je savais que la tâche avait changé cette conversation faite pour moi.

En outre, notre analyse a relevé des faiblesses stylistiques. L'exemple *que cela/ceci permet* (94) est dû à l'abondance des pronoms personnels (Didier et al., 2005, 252). Nous avons également étudié des verbes *voir, dire, faire*, l'adverbe *comment* employé avec *sais comment planifier*. L'analyse a également relevé *faire, voir et prendre* sont réemployés également *faire avec les environnements, voir avec la série*, ce qui caractérise

2.2. Les adjectifs passe-partout

Nous avons relevé, tout d'abord, dans *Sketch Engine*, les adjectifs indéfinis (*certain, aucun, plusieurs*, etc.) dans les rapports de stage (professionnels et étudiants). Nous avons analysé les adjectifs *intéressant, en raison non seulement de leur caractère passe-partout, mais aussi au total une trentaine d'adjectifs*

- (9) La diversité des tâches **m'a permis d'acquérir** une expérience professionnelle dans plusieurs domaines (...) > *Les tâches étant variées/Grâce à la diversité des tâches proposées, j'ai acquis une expérience professionnelle dans plusieurs domaines.*
- (10) Chacun a un rôle bien défini, **ce qui permet** au service **de fournir** aux demandeurs un travail de qualité. > *Le rôle de chacun étant bien défini, le service est en mesure de fournir aux demandeurs un travail de qualité.*
- (11) Ces mémoires **permettent** au traducteur **de retrouver** rapidement des termes, des abréviations, des dénominations, etc. et améliorent considérablement sa rentabilité. > *Les mémoires accélèrent la recherche de termes, d'abréviations et autres dénominations, de sorte qu'elles améliorent considérablement le rendement du traducteur.*

Notre étude démontre enfin un manque de variété flagrant dans le choix des verbes introduisant une proposition subordonnée, en particulier pour ce qui regarde le discours indirect : *dire que* (208 occurrences ; ex. *X m'ont dit que/de, je peux dire que, je dois dire que*) peut pourtant être facilement remplacé par *conseiller, recommander, admettre, avouer, reconnaître*, etc., *savoir que* (232) par *être conscient que, être convaincu que*, etc. (voir exemples 12 et 13) et *penser/trouver que* (88) par *considérer, constater, estimer*, etc.

- (12) **Je savais que** l'anglais influençait énormément le néerlandais (...) > *J'étais consciente que l'anglais exerçait une grande influence sur le néerlandais.*
- (13) **Je savais que** la traduction était faite pour moi, et le stage n'a en rien changé cette conviction. > *J'étais convaincue que la traduction était faite pour moi.*

En outre, notre analyse des verbes passe-partout témoigne d'autres faiblesses stylistiques. L'examen du verbe *permettre* dans des tournures telles que *cela/ceci permet* (94 occurrences) et *ce qui permet* (113) révèle l'abondance des pronoms démonstratifs, dénotant l'imprécision lexicale (Didier et al., 2005, 252). Nous avons également pu relever des lourdeurs : l'étude des verbes *voir, dire, trouver* et *savoir* met en exergue la récurrence de l'adverbe *comment* employé pour introduire une proposition subordonnée (*je sais comment planifier*). L'analyse des données montre en outre que les verbes *faire, voir* et *prendre* sont régulièrement associés à la préposition *avec* (*il faut également faire avec les envies des auteurs ; des choses qui n'avaient rien à voir avec la série*), ce qui caractérise plutôt la langue orale (voir section 3).

2.2. Les adjectifs passe-partout

Nous avons relevé, toujours grâce à la fonctionnalité *Word List* de l'outil *Sketch Engine*, les adjectifs les plus fréquents. Après avoir écarté les adjectifs indéfinis (*certain, aucun, plusieurs*, etc.) ainsi que les adjectifs propres aux rapports de stage (*professionnel*, etc.) et à la traduction (*anglais, français*, etc.), nous avons analysé les adjectifs *bon, grand, différent, important, difficile, intéressant*, en raison non seulement de leur fréquence d'utilisation mais aussi de leur caractère passe-partout. En moyenne, chaque rapport de stage contient au total une trentaine d'occurrences de ces six adjectifs. Avec 1293

occurrences, soit en moyenne 9 occurrences par rapport de stage, *différent* est l'adjectif le plus fréquemment utilisé.

Dans un premier temps, nous nous sommes penchées sur les constructions *adjectif + substantif* et *substantif + adjectif*. Les occurrences les plus élevées correspondent à des combinaisons figées telles que *grand nombre* (54 occurrences), *grande partie* (50), *bon nombre* (39). Nous avons également relevé des combinaisons (*grand public*, *grandes entreprises*), qui, de par leur statut de terme, ne peuvent être sanctionnées ni remplacées par une autre formulation. Lorsque les adjectifs analysés sont associés à d'autres substantifs, les occurrences restent peu élevées. Ainsi, la combinaison la plus fréquente – *différentes tâches* – n'apparaît-elle que 39 fois, soit dans moins d'un rapport sur trois. Si peu de substantifs s'avèrent récurrents dans ce type de constructions (*bonne qualité* (35), *différents types* (32), *grande qualité* (21), etc.), l'on peut néanmoins observer que les adjectifs étudiés sont trop fréquemment utilisés. Par exemple, nous avons recensé 889 occurrences, soit environ 6 par rapport, de la construction *différent + substantif* (*différents aspects (de la traduction) > multiples aspects* ; *différentes tâches > tâches variées* ; *différentes possibilités > plusieurs possibilités*).

Notre analyse a également révélé l'emploi fréquent des constructions *très + adjectif* (284) et *il [être] + adjectif* (217). Alors que l'emploi de l'adverbe d'intensité dissimule souvent des lacunes lexicales, la tournure passive *il [être]* multiplie quant à elle les occurrences du verbe *être* et alourdit l'expression. Aussi proposons-nous d'autres formulations (voir exemples 14 à 22) :

- (14) Les communiqués de presse que j'ai traduits ou révisés tout au long de mon stage traitaient de sujets **très** différents. > *abordaient des sujets variés*
- (15) Bien qu'ayant une **très** bonne connaissance de l'arabe, j'ai dû me familiariser avec la terminologie et la langue de spécialité du domaine. > *Bien que ma connaissance de l'arabe soit pointue/Malgré ma connaissance pointue de l'arabe*
- (16) Tout cela est vrai, mais une **très** bonne organisation est également nécessaire. > *une organisation sans faille/solide/rigoureuse*
- (17) Au niveau de la psychologie, j'ai beaucoup appris sur la façon dont travaillent les psychologues avec des personnes ayant vécu des choses **très** difficiles et qui en vivent encore, car l'attente de la procédure d'asile est également très pénible. > *personnes qui ont vécu des expériences éprouvantes*
- (18) Ce groupe joue un rôle **très** important dans la gestion de la base de données IATE. > *un rôle prépondérant/déterminant/décisif/essentiel*
- (19) J'ai ensuite fait part de mes commentaires à mon collègue. Cet échange fut **très** intéressant, car j'ai pu le questionner sur ses choix de traduction. > *Cet échange fut constructif*
- (20) **il est** difficile de trouver un premier emploi en raison de notre manque d'expérience professionnelle. > *décrocher son premier emploi n'est pas une mince affaire*
- (21) Pour ce faire, **il est** important que les collaborateurs au sein de DSC s'accordent sur une terminologie cohérente. > *les collaborateurs au sein de DSC doivent s'accorder sur une terminologie cohérente*
- (22) **Il est** intéressant de noter que le Comité des régions, avec qui le CESE travaille en étroite collaboration au sein des mêmes bâtiments, n'est

apparu qu'en 1992, avec
de rappeler que

Nous avons également relevé
différent de, qui peut être aisément
suivants :

- (23) Seul un stage pouvait m
vrai que nous traduiso
différent de celui de la v
comparable à celui
- (24) J'ai pris plaisir à cet exe
nous avions été habitués
de tâches

2.3. Les marqueurs de discours

2.3.1. Aperçu général

À l'aide de l'outil *Word Lis*
grams de *WordSmith Tools 5*, n
monolexicaux et polylexicaux (vo
est supérieure à 100 occurrences
une occurrence par rapport de s
d'une catégorisation par articula
par Dalcq et al. (1989) et reprodu

Tableau 2 : Typologie des articulations

Articulations relatives aux objets	
Articulations relatives au cadre spatio- temporel	Temps (situati l'échelle du tem

apparu qu'en 1992, avec le traité de Maastricht. > *À noter que/Il convient de rappeler que*

Nous avons également relevé plusieurs occurrences de la construction *différent de*, qui peut être aisément reformulée, comme l'attestent les exemples suivants :

- (23) Seul un stage pouvait me permettre d'en avoir la certitude car, s'il est vrai que nous traduisons durant les cours, le cadre est tout à fait **différent** de celui de la vraie vie d'un traducteur. > *le cadre n'est en rien comparable à celui*
- (24) J'ai pris plaisir à cet exercice, très **différent** du type de tâches auxquelles nous avons été habitués à l'Institut. > *qui s'éloigne sensiblement du type de tâches*

2.3. Les marqueurs de discours et les articulations logiques

2.3.1. Aperçu général

À l'aide de l'outil *Word List* du *Sketch Engine* et de la fonctionnalité *n*-grams de *WordSmith Tools 5*, nous avons extrait les marqueurs de discours monolexicaux et polylexicaux (voir par ex. Siepmann, 2007) dont la fréquence est supérieure à 100 occurrences (ce qui correspond à une moyenne d'au moins une occurrence par rapport de stage). Ces marqueurs ont ensuite fait l'objet d'une catégorisation par articulation logique basée sur la typologie proposée par Dalcq *et al.* (1989) et reproduite schématiquement dans le Tableau 2.

Tableau 2 : Typologie des articulations logiques de Dalcq *et al.* (1989, 85-87)

Articulations relatives aux objets du monde			
Articulations relatives au cadre spatio-temporel	Temps (situation dans l'échelle du temps)	Consécution d'époques (chronologie)	Antériorité (caractère de ce qui précède dans le temps)
			Simultanéité (caractère de ce qui se passe en même temps)
			Postériorité (caractère de ce qui se succède dans le temps)
		Durée (espace temps)	Terminus a quo (point de départ à partir duquel le temps est compté)

		Période (espace temps pendant lequel le temps est compté)
		Terminus ad quem (point final jusqu'auquel le temps est compté)
		Fréquence (nombre d'occurrences d'un phénomène, par unité de temps)
	Lieu (situation dans l'espace)	Origine (point de départ dans l'espace)
		Situation (position dans l'espace sans mouvement)
		Direction (point dans l'espace vers lequel on s'oriente)
		Passage (endroit par où l'on passe)
		Cause (ce qui produit un effet)
	Préalables aux faits	Condition (fait ou situation dont l'existence est indispensable pour qu'un autre fait ou une autre situation existe)
		Supposition-hypothèse (conjecture admise comme probable sans pouvoir être affirmée)
Articulations relatives aux faits	Précisions sur les préalables	Concession (objection, obstacle)
		Opposition (contradiction)
		Restriction (action d'enfermer dans des limites plus étroites)
		Exclusion (action de ne pas admettre dans un ensemble)
		Exception (action de mettre à part ; action de ne pas comprendre dans, d'exclure)
		Négation (action de nier)
		Inclusion (action d'admettre dans un ensemble)
		Extension (action de donner une plus grande dimension)
		Sélection (action de choisir les éléments)
	Modalités du faire	Instrumental (moyen, ce dont on a besoin)
		Manière (façon, mode)

Articulation
Agencement
du discours

		Point de vue (manière particulière dont une question peut être envisagée)	Universel (qui concerne la totalité des cas ou des éléments d'une classe : pris dans toute son extension)
			Général (qui s'applique à l'ensemble ou à la majorité des cas ou des éléments d'une classe)
			Particulier (qui ne concerne qu'un – ou un petit groupe de –cas ou individu(s) d'une classe : limité au détail)
			Intensité (degré de puissance, d'amplitude)
	Finalités des faits	Conséquence (suite qu'une action ou un fait entraîne)	
		But (objectif ; conséquence recherchée ou voulue)	
		Destination (ce pour quoi, personne pour laquelle, une chose est faite, existe)	
	Rapport des faits entre eux	Comparaison (fait d'envisager ensemble deux ou plusieurs éléments pour en chercher les différences ou les ressemblances)	
		Corrélation (lien, rapport réciproque ; rapport entre deux phénomènes qui varient en fonction l'un de l'autre)	
		Proportion (rapport quantitatif de grandeur ou d'importance)	
Équivalence (qualité de ce qui a la même valeur ou la même fonction)			
Articulations inhérentes au discours			
Agencement du discours	Commencement (première partie de l'énonciation)		
	Continuation (étape(s) suivante(s) de l'énonciation)		
	Fin (dernière étape de l'énonciation)		

Intervention du locuteur	Parenthèse (élément incident du discours, digression)	
	Implication (relation logique selon laquelle une chose entraîne une autre comme conséquence)	
	Conclusion-résumé (ce qui ressort d'un raisonnement)	
	Présentatifs	
	Appui (ce qui soutient l'argumentation)	
	Objection (ce qui s'oppose – ou pourrait s'opposer – à l'argumentation)	
	Dialectique (dynamique de l'argumentation, évoluant par thèse et antithèse)	
	Explication (éclaircissement du sens ou des intentions)	
	Justification (action de faire admettre quelque chose comme légitime et fondé par des arguments et des preuves)	
	Parenthèse (élément incident du discours, digression)	
	Modalisation (action de nuancer la pensée et de restreindre la portée des informations)	Certain (qui ne laisse aucun doute)
		Probable (qu'il est raisonnable de prévoir)
		Possible (qui peut être ou ne pas être)
		Point de vue du locuteur (manière particulière dont le locuteur envisage la question)

Le Tableau 3 ci-dessous propose un inventaire des marqueurs de discours les plus fréquemment utilisés par les stagiaires, ainsi que leur fréquence dans *Stages Trad-ILMH* et les articulations logiques qui y sont associées par Dalcq *et al.* (1989). Les marqueurs qui assurent plusieurs fonctions discursives selon Dalcq *et al.* n'ont pas été désambiguïsés.

Tableau 3 : Marqueurs de discours les plus fréquents (min. 100 occurrences)

Marqueur de discours	Fréquence	Articulation(s) logique(s)
Et	17 513	Inclusion ; extension ; continuation
Ou	3071	Sélection
Mais	2099	Opposition ; objection
Également	2031	(non repris dans Dalcq <i>et al.</i> , 1989)
Donc	1757	Conséquence ; conclusion-résumé
Comme	1390	Simultanéité ; cause ; manière ; comparaison ; point de vue particulier
Si	1299	Condition ; supposition-hypothèse ; concession
Ainsi	1223	Manière ; conséquence

Car
Aussi
Afin (de)
Lors de
En effet
Ainsi que
Lorsque
De plus
Par exemple
Alors
Cependant
Notamment
Puisque
Enfin
Même si
Toutefois
En outre
Tel/telle/tels que
Au niveau (de)
Tant que
Dans le cadre
Selon (que)
(Tout) d'abord
Bien que
Au cours de
Par ailleurs
Non seulement mais aussi
Dans le domaine
Etant donné
De manière
Quant à/au
D'ailleurs
Néanmoins

Car	1186	Cause
Aussi	1068	Extension ; conséquence ; comparaison
Afin (de)	1000	But
Lors de	978	Simultanéité
En effet	946	Appui ; justification ; explication
Ainsi que	694	Extension ; manière ; comparaison
Lorsque	584	Simultanéité
De plus	556	Extension ; continuation
Par exemple	531	Sélection
Alors	490	Simultanéité ; postériorité ; période ; cause
Cependant	450	Dialectique
Notamment	405	Sélection
Puisque	340	Cause ; explication ; justification
Enfin	332	Fin
Même si	323	Condition ; supposition-hypothèse ; concession
Toutefois	321	Concession ; restriction
En outre	311	Continuation
Tel/telle/tels/telles que	293	Intensité ; conséquence ; comparaison
Au niveau (de)	269	Situation
Tant que	267	Période ; terminus ad quem ; conséquence
Dans le cadre de	254	Point de vue particulier
Selon (que)	254	Point de vue particulier ; proportion
(Tout) d'abord	253	Antériorité ; commencement
Bien que	243	Concession
Au cours de	241	Simultanéité
Par ailleurs	229	Continuation ; dialectique
Non seulement ... mais aussi	219	Négation ; extension
Dans le domaine	217	Point de vue particulier
Etant donné (que)	214	Cause
De manière à	211	But
Quant à/aux	196	Point de vue particulier
D'ailleurs	195	Justification
Néanmoins	195	Concession ; dialectique ; restriction

Pour que	194	But
Parce que	189	Cause
Dès lors	180	Cause ; conséquence
Non seulement ... mais également	179	Négation ; extension
En ce qui concerne	177	Point de vue particulier
Ou encore	169	(non repris dans Dalcq <i>et al.</i> , 1989)
De même	167	Comparaison ; équivalence
En général	163	Point de vue général
Alors que	145	Simultanéité ; cause ; opposition
Par conséquent	142	Conséquence
Par la suite	132	Postériorité
Pourquoi	122	Cause
En matière de	110	Point de vue particulier
Puis	109	Postériorité ; continuation
Bien sûr	108	Appui
Or	107	Opposition ; objection
Sur le plan	102	Point de vue particulier

Nous pouvons constater que les étudiants recourent à un inventaire relativement limité de marqueurs de discours. Il s'agit principalement de marqueurs monolexicaux (57 au total et au moins une occurrence par rapport en moyenne).

Si nous considérons les résultats par ordre de fréquence et les comparons avec la synthèse des connecteurs et organisateurs textuels proposée aux étudiants au début de la formation (Thyryon, 2006, 95-97), nous pouvons observer un grand écart entre *mais* (2099) et les autres marqueurs d'opposition (Thyryon, 2006, 96), relevant pourtant d'un usage courant : *cependant* (450), *toutefois* (321), *néanmoins* (195), *pourtant* (85), *par contre* (81), *en revanche* (56), *contrairement à* (50), *au contraire* (45), *à l'inverse* (6). Nous pouvons observer le même phénomène pour *également* (2031) ou *aussi* (1068) et les autres connecteurs relevant de la catégorie « amplification, développement, addition » (Thyryon, 2006, 95) : *de plus* (556), *en outre* (311), *par ailleurs* (229), *d'ailleurs* (195), *de même* (167), *or* (107), *d'autre part* (94), *bien plus* (54), *de la même manière* (21), *et qui plus est* (21), *de la même façon* (14), *de surcroît* (12). Enfin, les étudiants privilégient largement *donc* (1757) et *ainsi* (1223) pour exprimer la conséquence ou pour conclure leur propos, au détriment d'expressions qu'ils ont étudiées auparavant (Thyryon, 2006, 96), comme *dès lors* (180), *par conséquent* (142), *c'est pourquoi* (65), *pour cette raison* (27), *d'où* (25), *en conséquence* (14), *de là* (12), *compte tenu de* (11), *dans ces conditions* (3), *par là même* (4), *corrélativement* (0).

En ce qui concerne la catégorie « exemplification » (« sélection : action de choisir les éléments » ; Dalcq *et al.*, 1989, 139), très utilisée dans le cadre

de la relation d'une e
stagiaires utilisent sur
405 occurrences) tand
occurrences de *entre
illustrer (38) s'avèrent

De surcroît, les s
formation, recourant à
occurrences), préférant
employant en plus (1
tournure plutôt réservée

2.3.2. La modalisation

Dans un rappor
pratique. Il ne doit p
factuelles ou décrire
solutions trouvées, é
les attentes et les im
traducteurs, etc. Ces
vue distancié et cri
d'articulation logiqu
comprend le point d
« action de nuancer
(Dalcq *et al.*, 1989,
analysées : « certain
sans dire) ; « probab
fortes chances pour
peut-être) ; le « po
locuteur envisage l
étudier la variété de
rapport pour exprim
sous-utilisation de
inventaires de marq

La probabilité
pertinentes pour l'é
une pratique prof
utilisation excessiv
possibilité contre 8
(dont une pour tan
possible que, expre
occurrences).

Nous avons
catégorie « certain

V
R
E

de la relation d'une expérience professionnelle, nous pouvons noter que les stagiaires utilisent surtout *par exemple* et *notamment* (respectivement 531 et 405 occurrences) tandis que les marqueurs *entre autres* (70 occurrences et 5 occurrences de **entre autre*), à titre d'exemple (pas d'occurrence) ou le verbe *illustrer* (38) s'avèrent très peu fréquents.

De surcroît, les stagiaires négligent les mises en garde reçues durant leur formation, recourant ainsi couramment à l'emploi critiqué *au niveau de* (269 occurrences), préférant *même si* (323) à *bien que* (243) ou *quoique* (7) et employant *en plus* (174) de manière significative alors qu'il s'agit d'une tournure plutôt réservée à l'oral (voir la section 3).

2.3.2. La modalisation : étude de cas

Dans un rapport de stage, l'étudiant scripteur examine son expérience pratique. Il ne doit pas simplement fournir quelques données informatives et factuelles ou décrire une institution mais cerner les problèmes rencontrés et solutions trouvées, évaluer les acquis de son stage et de sa formation, évaluer les attentes et les images en vigueur dans le monde de l'entreprise vis-à-vis des traducteurs, etc. Ces critères supposent de sa part l'expression d'un point de vue distancié et critique. Notre étude de cas se penche donc sur un type d'articulation logique liée au point de vue, à savoir la modalisation (qui comprend le point de vue du locuteur). La modalisation est définie comme « action de nuancer la pensée et de restreindre la portée des informations » (Dalcq et al., 1989, 87). Quatre sous-catégories de la modalisation ont été analysées : « certain », c'est-à-dire « qui ne laisse aucun doute » (ex. *cela va sans dire*) ; « probable » ou « qu'il est raisonnable de prévoir » (ex. *il y a de fortes chances pour que*) ; « possible », « qui peut être ou ne pas être » (ex. *peut-être*) ; le « point de vue du locuteur », « manière particulière dont le locuteur envisage la question » (ex. *pour ma part*) (*ibid.*) Nous entendons étudier la variété des marqueurs de discours utilisés par les stagiaires dans leur rapport pour exprimer cette articulation logique afin de dégager la sur- et/ou sous-utilisation de certains marqueurs. Nos analyses se fondent sur les inventaires de marqueurs proposés dans Dalcq et al. (1989).

La probabilité et la possibilité ne paraissent pas représenter des catégories pertinentes pour l'évaluation d'un rapport de stage, écrit réflexif qui envisage une pratique professionnelle passée. Nous avons néanmoins relevé une utilisation excessive de *peut-être* (138 occurrences) dans la catégorie de la possibilité contre 8 occurrences pour *autant que possible* ou *tant que possible* (dont une pour *tant que possible*), 8 pour *aussi... que possible*, 2 pour *il est possible que*, expression à laquelle nous avons ajouté *il [être] possible de* (80 occurrences).

Nous avons ensuite relevé les adverbes et marqueurs repris dans la catégorie « certain » ainsi que leur fréquence (voir Tableau 4).

Tableau 4 : Marqueurs de modalité (« certain »)

Vraiment	339
Réellement	138
Évidemment	124

Certes	79
Certainement	59
Absolument	41
Sans aucun doute	28
Sûrement	12
Sans nul doute	8
Il est certain que	3
Sans conteste	3
Cela va sans dire	1
De toute évidence	1
À l'évidence	0
À n'en pas douter	0
C'est certain	0
C'est un fait	0
Il est hors de doute que	0
Il ne fait pas de doute que	0
Indiscutablement	0
Sans ambiguïté	0

On peut déduire de ces résultats que, parmi les cinq formules les plus utilisées, quatre sont des adverbes en *-ment*, « longs et peu harmonieux », « qu'il convient d'utiliser [...] avec mesure » (Didier *et al.*, 2005, 245). Il s'avère intéressant de noter que *vraiment* renforce souvent des expressions empruntées à la langue orale, comme en témoignent les exemples (25) à (27) (cf. Section 3).

- (25) C'est **vraiment chouette** que l'Erasmus fasse partie du programme scolaire.
- (26) J'aimerais effectivement perfectionner mon expression orale en anglais, qui n'est **vraiment pas terrible** même si j'ai eu la chance de pouvoir la pratiquer durant le stage.
- (27) À ma grande surprise, j'ai découvert que je suis **vraiment à l'aise** avec l'informatique et la technique, et que j'ai trouvé beaucoup de satisfaction à détecter quelques « bugs » techniques de la base de données terminologiques.

D'autres formules (*sans nul doute*, *sans conteste*) s'avèrent très rares dans les rapports, voire inexistantes (*à l'évidence*, *à n'en pas douter*). L'utilisation de marqueurs dénotant un niveau de langue standard au détriment d'un registre soutenu participe des caractéristiques stylistiques que nous développerons dans la section 3.

L'examen du « point de vue du locuteur » a quant à lui généré les résultats suivants (voir Tableau 5).

M
H
Se
al.
N
P
En
En
D
A
De
Cu
Hé
Da
Pos
Qu

Nous pouvons
(3 des 5 premiers
d'autres expressions
concerne, pour ma

3. A

Depuis quel
s'étonnent que ces
expérience professi
telles que *bingo* ! ;
de quoi on parle ;
exemples ultérieurs
pas d'analyser l'util
langue familier car
rapports dénués de
donc relu attentive
problèmes des étud
didacticiens de la la

Le registre (o
tournures à la conve
Nous avons ainsi rel
vraiment chouette (

Tableau 5 : Marqueurs de modalité (« point de vue du locuteur »)

Malheureusement	131
Heureusement	78
Selon moi (non repris dans Dalcq <i>et al.</i> , 1989)	76
Naturellement	41
Pour ma part	15
En principe	15
En ce qui me concerne	11
D'après moi	9
À mon avis	6
De mon point de vue	2
Curieusement	3
Hélas	1
Dans le fond	0
Pour autant que je sache	0
Quant à moi	0

Nous pouvons de nouveau observer la récurrence des adverbes en *-ment* (3 des 5 premiers résultats) dans l'expression du point de vue, au détriment d'autres expressions courantes et bien connues des étudiants (*en ce qui me concerne*, *pour ma part*, *quant à moi*, etc.).

3. Analyse des registres de langue

Depuis quelques années, les professeurs corrigeant les rapports s'étonnent que ces textes, censés être des travaux académiques décrivant une expérience professionnelle, soient entachés d'expressions orales ou familières telles que *bingo !* ; *donner un coup de pouce* ; *donner un coup de main* ; *savoir de quoi on parle* ; *une formation sur le tas*, pour ne reprendre que quelques exemples ultérieurs à 2009. Les outils utilisés jusqu'à présent ne permettent pas d'analyser l'utilisation, de la part des stagiaires scripteurs, d'un registre de langue familier car les exemples sont disparates. Cependant, rares sont les rapports dénués de points d'exclamation et autres *ni une ni deux*. Nous avons donc relu attentivement une cinquantaine de rapports pour catégoriser les problèmes des étudiants en fonction des typologies proposées par plusieurs didacticiens de la langue française.

Le registre (ou niveau) de langue familier emprunte régulièrement des tournures à la conversation informelle (Darcos *et al.*, 1988, 42), voire à l'argot. Nous avons ainsi relevé l'emploi d'expressions de la vie quotidienne telles que *vraiment chouette* (voir la section 2.3.2) ; *se faire rouler* ; *[des traductions]*

carrément ennuyeuses ; il s'agissait d'un bon exercice qui m'a directement plongée dans le bain, etc. Ce registre proche de l'oralité se traduit en outre par une utilisation fréquente de verbes tels que *faire, être, il y a* (Béguelin, 1990, 22), ce qui a en partie motivé notre décision de consacrer une large section de notre étude à l'analyse des verbes et adjectifs passe-partout.

Le lexique employé par les stagiaires recoupe d'autres caractéristiques du registre familier pointées par Béguelin, telles que les régionalismes (dans le cas de nos étudiants belges francophones : *sur base de* plutôt que *sur la base de ; savoir* employé comme synonyme de *pouvoir*, etc.) et les connecteurs propres au discours oral (*et puis, alors*). Si la plupart des étudiants semblent avoir compris que des tronctions telles que *sympa* relèvent de la langue parlée, certains affectionnent néanmoins les expressions imagées caractéristiques de la langue orale (Darcos *et al.*, 1988, 42) : un étudiant a ainsi employé *ma vieille bécane* pour *mon vieil ordinateur*.

À moins de sacrifier la synthèse à un inventaire anecdotique, il s'avère impossible de dresser une liste exhaustive, formatrice et utilisable des tournures familières utilisées par les étudiants. Dans notre guide de rédaction, nous pensons plutôt attirer l'attention des stagiaires sur l'impropriété du registre familier dans un rapport de stage au moyen de quelques exemples significatifs. Nous voudrions également souligner dans notre vademécum que le fait de décrire une expérience professionnelle concrète et forcément subjective en rédigeant de manière réflexive et en recourant à la première personne ne revient pas à négliger le choix d'un registre de langue approprié et la sélection d'informations pertinentes (afin d'éviter des passages tels que *Après avoir mangé, j'allais faire ma petite ballade [sic] quotidienne dans le parc*).

4. Vers un guide de rédaction

À terme, l'objectif de notre travail est de proposer aux étudiants un guide de rédaction censé compléter les informations générales qu'ils reçoivent déjà au sujet de leur rapport de stage (voir introduction). Dans un premier temps, ce vademécum consistera en une synthèse de nos observations, nourrie d'exemples authentiques tirés de notre analyse. Dans un second temps, nous mettrons ce fichier à la disposition des étudiants de la catégorie traduction-interprétation.

Notre guide abordera les principaux thèmes traités ici (emploi des verbes et adjectifs passe-partout, articulations logiques, registres de langue), mais aussi, dans l'avenir, des thèmes tels que l'abondance des adverbes en *-ment*, les tournures syntaxiques boiteuses ou typiques du registre oral, etc., par le biais d'exemples et d'études de cas contextualisés. À plus long terme, nous entendons développer un outil électronique reprenant une liste de filtres successifs (verbes et adjectifs passe-partout trop souvent employés dans les rapports, tournures d'expression du point de vue orales ou récurrentes, etc.) auxquels les étudiants pourront soumettre leur rapport, à l'instar de la plateforme internet *Interactive Language Toolbox*⁵ (ILT) (Verlinde et Peeters, 2012). Cette interface est la nouvelle version de la *Base Lexicale du Français*, qui permet, entre autres, de corriger et d'améliorer successivement

l'orthographe, la morphologie, l'accord sujet-verbe, l'emploi des temps, etc., d'un texte continu disponible sur la plateforme. À chaque filtre seront associées des ressources censées guider les stagiaires scripteurs dans leur reformulation (*Dictionnaire des combinaisons de mots*, grammaires, corpus électroniques disponibles dans le *Sketch Engine*, etc.) Nous espérons que ce guide sera utile aux étudiants au seuil de la vie professionnelle, aussi bien pour leur rapport de stage qu'à l'occasion de leurs premiers écrits professionnels autres que les traductions.

Conclusion

L'originalité de notre approche est de convoquer la linguistique de corpus dans le cadre d'une étude en didactique des langues – dans le cas présent, la maîtrise de la langue maternelle au seuil de la vie professionnelle – et, par là, d'analyser de manière systématique et automatisée un nombre important de rapports de stage.

Nous avons quantifié et catégorisé les phénomènes linguistiques observés pour isoler des marques récurrentes de pauvreté lexicale. À ce stade, nous avons surtout relevé un emploi abusif des verbes et adjectifs passe-partout et un manque de variété dans l'utilisation des marqueurs textuels. Nous avons complété ce traitement semi-automatisé d'un corpus de près de 150 rapports par une analyse manuelle afin de pointer une nette tendance, de la part des étudiants, à recourir à un registre familier.

Grâce à notre étude exploratoire, nous avons noté que d'autres insuffisances lexicales (introduction des subordonnées répétitive, problèmes dans l'emploi des prépositions, adverbes passe-partout, etc.) mériteraient d'être analysées. Par ailleurs, mener des études comparatives affinerait et enrichirait tout à la fois nos résultats. Nous souhaiterions ainsi comparer notre corpus avec un corpus de rapports professionnels pour cerner d'autres faiblesses (cf. Cortes, 2004). Nous pourrions aussi le confronter avec des textes rédigés en fin de bac (trois premières années de formation) afin de mener une étude longitudinale et noter les progrès accomplis entre la troisième année de bac et la 2^e maîtrise.

La méthodologie de la linguistique de corpus et les outils utilisés dans le cadre de notre analyse pouvant être appliqués à d'autres types de textes (y compris des textes oraux retranscrits) et à d'autres langues, nous pourrions confronter notre corpus à des textes rédigés en langue étrangère (par exemple, les introductions des mémoires) pour observer si les mêmes manquements apparaissent en langue étrangère.

Notre premier objectif est en tout cas de concevoir un outil électronique. L'enjeu est double puisque ce guide de rédaction aidera d'une part les étudiants à améliorer leur rapport avant la soumission, d'autre part les professeurs à objectiver leur évaluation de la maîtrise de la langue dans ce type de travaux. Nous entendons également agrandir notre corpus : la collecte des rapports de 2012-2013 est d'ailleurs en cours.

Bibliographie

- Achard-Bayle G. (2006), Pour une description linguistique du mémoire professionnel universitaire. In N. Blanc et R. Varga (éds), *Rapport de stage et Mémoire professionnel. Normes, usages et représentations. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 34. Disponible en ligne : <http://lidil.revues.org/index2.html>
- Béguelin M.-J., Denervaud M., Jespersen J. (1990), *Écrire en français. Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, coll. Techniques et méthodes pédagogiques.
- Béguelin M.-J. (dir) (2000), *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*. Bruxelles : De Boeck/Duculot, coll. Savoirs en pratiques.
- Blanc N. et R. Varga (éds) (2006), *Rapport de stage et Mémoire professionnel. Normes, usages et représentations. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 34. Disponible en ligne : <http://lidil.revues.org/index2.html>
- Blanche-Benveniste C. (2002), La complémentation verbale : petite introduction aux valences verbales. In *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 37, 47-73. Disponible en ligne : http://doc.rero.ch/record/12852/files/tranel_n_37_2002.pdf#page=47
- Cortes V. (2004), Lexical bundles in published and student disciplinary writing: examples from history and biology. *English for Specific Purposes*, 23(4), 397-423.
- Dalcq A.-E., D. Van Raemdonck et B. Wilmet (1989), *Le français et les sciences. Méthode de français scientifique avec lexique, index, exercices et corrigés*. Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Darcos X., Hasselot H., Tartayre B. (1988), *Français. Connaissance et maîtrise de la langue, méthodologie des épreuves écrites et orales du Bac, exercices de style : de l'analyse à la pratique*. Paris : Hachette, coll. Lycées.
- Didier J.-J., Moreau P., Seron M., Thiry P. (2005), *Vocabulaire français. Trouver et choisir le mot juste*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- Dufays J.-L. (2004), Le rapport de stage : quelle évaluation pour quels enjeux ? In J.-L. Dufays et F. Thyron (éds), *Réflexivité et écriture dans la formation des enseignants*. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires de Louvain.
- Kilgariff A., P. Rychly, P. Smrz et D. Tugwell (2004), The Sketch Engine. In *Proceedings of Euralex 2004*, Lorient (France), 105-116. <http://www.sketchengine.co.uk/>
- Le Fur D. (dir.) (2007), *Dictionnaire des combinaisons de mots. Les synonymes en contexte*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Parisse C. et Maillart C. (2004), Le développement morphosyntaxique des enfants présentant des troubles de développement du langage : données francophones. *Enfance*, 56, 20-35. Disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-enfance-2004-1-page-20.htm>
- Paveau M.-A. (2008), La langue sans classes de la grammaire scolaire, *Le français aujourd'hui*, 162, 29-40. Disponible en ligne : http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LFA_162_0029
- Scott M. (2008), *WordSmith Tools version 5*. Liverpool : Lexical Analysis Software.
- Siepmann D. (2007), Les marqueurs de discours polylexicaux en français scientifique, *Revue française de linguistique appliquée*, 12, 123-136.
- Thyron F. (2004), Le rapport de stage à l'épreuve de la réflexivité. In J.-L. Dufays et F. Thyron (éds), *Réflexivité et écriture dans la formation des enseignants*. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires de Louvain.
- Thyron F. (2006), *La dissertation. Du lieu commun au texte de réflexion personnelle*. Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- Velcic-Canivez M. (2006), Le rapport de stage et la distanciation par rapport à soi. In N. Blanc et R. Varga (éds), *Rapport de stage et Mémoire professionnel. Normes, usages et représentations. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 34. Disponible en ligne : <http://lidil.revues.org/index2.html>

Verlinde S. et G. Peeters (2012), Data access revisited: The Interactive Language Toolbox. In S. Granger et M. Paquot (éds), *Electronic Lexicography*. Oxford : Oxford University Press, 147-162.

Notes

¹ Voir, entre autres, [http://www.cslf.gouv.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/publication.html/?tx_jggcpplus_pi4\[file\]=publications/avis123/a123.html](http://www.cslf.gouv.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/publication.html/?tx_jggcpplus_pi4[file]=publications/avis123/a123.html), <http://www.lalibre.be/economie/libre-entreprise/article/698170/l-orthographe-carte-de-visite.html>, <http://www.lefigaro.fr/emploi/2010/04/25/01010-20100425ARTFIG00250-quand-l-orthographe-devient-un-critere-de-recrutement-.php>, http://www.lemonde.fr/societe/article/2008/12/05/reformer-l-ortographe-pour-l-enseigner_1126561_3224.html, http://www.rtf.be/info/societe/detail_les-fautes-d-orthographe-font-perdre-des-millions-d-euros-aux-entreprises?id=6707693.

² Voir notamment http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/brochures/interpreting_translating_europe_fr.pdf, http://langues.siep.be/Faq/FAQ2012_traducteur.pdf.

³ Cette séance est organisée par un professeur de l'ILMH, M.-P. Mayar. Nous reprenons ici les consignes qu'elle a formulées.

⁴ Le supplément au diplôme est un document d'environ 4 pages, obligatoirement joint au diplôme depuis l'année académique 2011-2012. Dans l'une de ses sections, il mentionne les compétences développées par l'étudiant lors de son stage et qu'il a décrites de manière synthétique dans son rapport sous l'intitulé « supplément au diplôme ».

⁵ <https://ilt.kuleuven.be/inlato/>